

Scialet J1

Date : **5 août 2025**
Participants : Dirk Devreker, François Landry, Jérôme Bleton, Jérôme Bouvattier, Mathéo Robert (GECKOS), Patrik Brachet (COSOC), Gilles (SGCAF)
TPST : environ 2h

Nous étions chaud bouillant pour sortir des seaux en quantité industrielle :
- 7 spéléos s'étaient mobilisés en plein milieu des vacances estivales - un record,
- Daniel nous avait monté une 2e batterie car la mienne ne suffit plus pour la journée entière,
- Nous avions de gros bras dans l'équipe du jour,
- Il n'y avait pas de ferraillage à faire avant un moment, donc pas de temps perdu.

C'est sur le dernier point qu'est venue butter notre motivation, au 15e seau seulement : le passage une fois ouvert laisse passer un spéléo qui peut descendre de quelques mètres, mais en frôlant sur un côté des blocs empilés sur 2 m de hauteur, avec le risque que notre trémie se purge par le bas, et de se faire enterrer vivant. Pour l'heure, il nous faut donc renoncer, prendre quelques mesures pour préparer le futur poteau en L, et ramener d'autres glissières.

En revanche nous prenons le temps de bien ausculter le fond du trou :
- on descend d'environ 3 m au total,
- le mur du fond est bien un mur : c'est une paroi verticale, sans aucune suite horizontale ni épaulement de paroi à dégager,
- conséquence : on ne s'éloigne pas encore de l'éboulis du J2...
- en revanche on est dans une alcôve avec des parois saines sur 3 côtés, comme avant, donc le ferraillage pour y creuser sera facile à réaliser,
- le coin ressemble à s'y méprendre à la cheminée du pallier 8 m plus haut
- au dessus de nous arrive une petite cheminée de 4 m, très étroite, et qui souffle environ 1/4 du courant d'air présent au passage désobé (qui lui souffle environ 50 L/s). Tout en haut, elle bute sur des blocs. On a l'impression d'une lucarne qui donne sur une trémie. L'ensemble des murs de la cheminée est couvert de calcite blanche, signe du passage de l'air.
- le sol est constitué de gros blocs qu'il sera possible de casser à la masse. Le tout est très propre, très aéré, les cailloux tombent de 1 m sous nos pieds.
- nous fouillons le sol bâton d'encens à la main, mais aucun endroit entre les blocs ne laisse passer de l'air de manière franche : puisqu'il n'y a pas d'autre possibilité, l'air doit sortir d'un peu partout.

Conclusions :
- il faudra revenir à 2 pour ferrailler,
- le courant d'air est toujours là,
- la suite est belle est propre, à nouveau facile à creuser et ferrailler,
- le gros bémol : évacuer les gravats dehors prend du temps (environ 2 minutes par seau) et mobilise beaucoup de monde, 7 spéléos minimum. Là, à midi nous étions déjà dehors au chômage... Il faut qu'on s'organise mieux que ça. Nous pourrions créer une zone de stockage en bas, en empilant les gravats, qui permette de travailler à 3 spéléos au fond durant 2 ou 3 séances. Quand c'est plein, genre 1 m^3, on organise une grosse journée évacuation qui pourrait se faire à 5 spéléos.